

SCHILTIGHEIM

# Pascal Haller succède à Alfred Muller

Quelques jours après son assemblée générale, en avril dernier, le conseil d'administration de la Caisse de Crédit Mutuel de Schiltigheim s'est réuni pour procéder à des élections internes. Pascal Haller a été élu président du conseil d'administration à l'unanimité des voix, moins une abstention. Il succède à Alfred Muller, ancien maire de la ville de Schiltigheim, qui a assuré la présidence de la Caisse durant vingt ans. Retour sur une époque épique.

Entré au conseil de surveillance de la Caisse en 1971, alors qu'il était adjoint au maire, Alfred Muller était à l'époque le seul représentant de la ville de Schiltigheim au sein des deux conseils. Il a été élu vice-président du conseil de surveillance en 1989, poste qu'il a occupé jusqu'à son élection à la présidence du conseil d'administration en 1991, dans la foulée de l'assemblée générale.

Vingt ans de présidence durant laquelle la Caisse de Crédit Mutuel de Schiltigheim a complètement changé de visage. La première étape est la fusion avec la Caisse de Schiltigheim Marais, en 1999. "Cette fusion s'est très bien passée", souligne Alfred Muller. L'ancienne Caisse du Marais, transformée en agence conseil dans un premier temps, continue à offrir ses services à la population du quartier par un Gab situé à cet endroit. Par manque de fréquentation, les salariés du Marais ont intégré l'équipe de l'agence Centre en juillet 2010.

L'an 2000 est marqué par le déménagement de l'activité conseil aux particuliers, ainsi que de tous les automates, du siège de la Caisse (39 route de Bischwiller) vers les locaux transformés de l'ancien restaurant des Quatre Vents "à l'Ange", au 45 route de Bischwiller.

Le siège du 39 route de Bischwiller est alors dédié à deux activités, le conseil de la clientèle professionnelle et celui de la clientèle gestion du patrimoine. Par ailleurs, une partie des locaux est occupée par le CMA, cette plateforme téléphonique desservant plusieurs Caisses du secteur : Schiltigheim, Schiltigheim Concorde, Bischheim, Hoenheim Centre et Ried, Strasbourg Robertsau, La Wantzenau, les Trois Chênes, Souffelweyersheim, La Souffel, Coteaux de Hausbergen.

La construction d'un nouveau siège au cœur de l'Espace européen de l'entreprise, un quartier d'affaires en plein essor, constitue une étape décisive dans la vie de la Caisse. Cette implantation stratégique a été une décision mûrement réfléchie : la décision de prendre une option sur ce terrain situé sur le boulevard de l'Europe, remonte à 1999.

La Caisse intègre les nouveaux locaux de l'Espace européen de l'entreprise en octobre 2005, tandis que CMA déménage à l'entrée de Schiltigheim, dans l'ancienne usine Ungemach, un site rebaptisé Europa.

Pourquoi cette décision ? "Nous étions persuadés que ce parc d'activités en pleine expansion allait attirer de nombreuses sociétés et services, nous permettant d'entrer en contact avec les nouveaux clients qui s'installeraient sur le site, explique Sébastien Lutz. Après quelques années, nous sommes heureux d'avoir implanté notre siège ici. Le défi que nous nous sommes lancé, nous sommes en train de le réussir : nous voulions que les entreprises qui s'installent à l'Espace européen de l'entreprise viennent chez nous, qu'elles fassent appel à nous pour leurs projets."

"J'ai vécu une période tout à fait enthousiasmante, souligne Alfred Muller. Lorsque je suis arrivé à la Caisse, j'étais le benjamin des élus. J'ai appris à regarder, à écouter. J'ai connu de fantastiques réunions communes entre administrateurs et conseillers, ce qui m'a autant aidé dans ma fonction de maire que dans celle de président de Caisse. Le mutualisme est quelque chose que j'apprécie énormément, dans la mesure où il fait participer les sociétaires. Ils expriment leur avis, pas toujours durant l'assemblée générale, mais plus tard, autour d'un verre ou d'une table, et bien souvent leur opinion m'a amené à modifier ma stratégie."

"Je suis très heureux d'être ici, de voir évoluer ce Schilik nouveau et de participer à cette évolution, avec un nouveau président qui s'investira dans ce challenge et une équipe d'élus renouvelée et féminisée", indique Alfred Muller. En effet, lors de la dernière assemblée générale, Anne Brachet, Magali Welly, Frédéric Garnier ont fait leur entrée au conseil de surveillance. "Il faut penser à la génération partante." L'an prochain, le président du conseil de surveillance, Gérard Lindenmann, atteindra la limite d'âge, ainsi que le vice-président du conseil d'administration, Robert Siedel. "Jusqu'ici,



Alfred Muller, Pascal Haller et Sébastien Lutz (Photos Germain Schmitt).

la caractéristique de la Caisse était la stabilité président-directeur. Ce qui n'a pas empêché l'équipe d'encadrement de bouger considérablement", conclut Alfred Muller.

## "Un même esprit de travail en commun"

"Un président apprenti." C'est ainsi que se définit Pascal Haller. Ingénieur en génie électrique, cadre dans la fonction publique territoriale, le nouveau président de la Caisse de Schiltigheim, 54 ans, est marié et père de deux enfants qui ont terminé leurs études. Impliqué dans le milieu associatif paroissial schilikois (il est notamment président de l'Union chrétienne de jeunes gens de Schiltigheim), "je retrouve un peu le même esprit : des gens qui s'engagent bénévolement,

qui travaillent ensemble dans un but désintéressé. La banque est une affaire trop sérieuse pour être confiée aux seuls banquiers", cite-t-il. Pourtant, le monde bancaire lui était pratiquement inconnu, jusqu'alors. "Je viens de passer deux années d'observation au conseil de surveillance. Mon apprentissage se poursuit avec mes collègues du conseil d'administration." Modeste, Pascal Haller confie : "Bien sûr, il y avait d'autres candidats potentiels à la présidence du conseil d'administration, mais ils étaient trop proches de la limite d'âge."

A présent, une nouvelle page de l'histoire de la Caisse de Schiltigheim s'ouvre, celle du changement dans la continuité. "Ce qui me tient à cœur, c'est de conserver cette proximité entre les élus, les salariés et leur directeur." Dans le même temps, le président et ses équipes veulent "continuer à mobiliser, à être à l'écoute, prévoir les évolutions dans notre secteur géographique. Nous voulons trouver les moyens d'entrer en contact avec de nouveaux clients. Ce n'est pas toujours facile."

La technologie est le moyen qui permettra à la Caisse de s'adapter à son environnement pour aider les sociétaires dans tout ce qui les touche au quotidien. "Il y a eu de nombreuses évolutions ces derniers temps, de nouvelles technologies, de nouveaux métiers sont apparus. Et ce n'est pas fini : sans doute y aura-t-il d'autres évolutions."

Parmi les projets à l'ordre du jour, celle de transformer l'agence Schiltigheim Centre en agence sans manipulation d'espèces pour développer les services. "Nous voulons également promouvoir le paiement sans contact", explique Pascal Haller. Mais ce qui lui tient particulièrement à cœur, c'est de maintenir l'esprit d'équipe entre élus et salariés. "Entre nous, il y a une confiance réciproque, explique-t-il. Partant de là, on peut bien travailler. Nous voulons être à l'écoute, professionnels et réactifs, nous adapter aux nouveautés : les nouveaux moyens de communication nous facilitent la tâche pour cela." Et ce n'est pas le directeur, Sébastien Lutz, qui le contredira.

Anny Haefelé



Les membres du conseil d'administration et de surveillance lors d'une réunion commune.

## Bilan élogieux

- Le nombre de sociétaires est passé de 7 304 à 8 907 de 1990 à 2010
- les dépôts ont pratiquement été multipliés par trois, de 59 à 163 M€
- les crédits accordés à la clientèle, quant à eux, ont fait un bond de 37 à 208 M€
- le résultat est passé de 766 000 euros à 979 000 €, avec un pic à 1,16 M€ avant la crise
- les résultats moyens annuels sont passés de 766 000 € à 979 000 €, avec un pic à 1,16 M€ avant la crise
- quant aux fonds propres, ils ont quadruplé, de 10 à 42 M€, dont 19 M€ de parts sociales A et B

- l'équipe de salariés (27 personnes) a connu un profond renouvellement : "Durant ces vingt dernières années, 127 personnes sont passées par notre Caisse." De nombreux salariés de la Caisse ont pris d'autres orientations au sein du Groupe, direction de Caisses, cadres responsables d'autres Caisses, intégration des organismes centraux. La Caisse accueille également des stagiaires venus d'autres régions de France. Nul doute que Schiltigheim fait partie des Caisses formatrices.